

ARMISTICE

1918 - 1978

Valeur: 1,20 F

Couleur: gris bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Georges BETEMPS

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 11 novembre 1978 à COMPIÈGNE (Oise) et LA FLAMENGRIE (Aisne);

générale, le 13 novembre 1978.

Un grand événement historique, il y a soixante ans, s'amorçait depuis des semaines. L'offensive générale des Alliés contre le front allemand avait débuté le 18 juillet, sous le commandement en chef du Maréchal Foch.

Dès le 29 septembre, l'armistice franco-bulgare consacrait l'effondrement des empires centraux dans les Balkans et le 5 octobre, la Suisse faisait parvenir aux Etats-Unis, au Président Wilson, une offre de paix allemande.

La démarche étant prise pour une manœuvre, la poussée alliée vers l'Est s'intensifia. Cependant en accord avec le Premier Ministre Britannique, Lloyd George, Foch proposa à son gouvernement de préparer les conditions d'une cessation des hostilités.

Chez l'ennemi, le Maréchal Hindenburg et le Général Ludendorff étaient relevés de leurs fonctions le 26 octobre; le lendemain, les Alliés apprenaient que «l'Allemagne attendait des propositions d'armistice, ouvrant la voie à une paix de justice».

Dans les mêmes jours, devant l'agitation publique et les troubles intérieurs, l'Empereur Guillaume II était contraint d'abdiquer, avant de se réfugier en Hollande.

Le 7 novembre 1918, à 20 h 20, les Plénipotentiaires allemands se présentent aux avant-postes du 171^e

Régiment d'Infanterie et du 19^e Bataillon de Chasseurs à pied sur le territoire de La Flamengrie, à deux kilomètres de La Capelle-en-Thiérache, dans le département de l'Aisne.

En ce lieu, fut inauguré, sept ans plus tard, le monument «La Pierre d'Haudroy» représenté sur la gauche du timbre. Une importante cérémonie y est organisée cette année par les Combattants ayant fait ériger ce mémorial.

Le centre de notre figurine représente le wagon historique, où les parlementaires allemands furent ensuite reçus par le Maréchal Foch et les chefs alliés.

Ce célèbre carrefour de la forêt de Compiègne servit de décor à la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918 à 5 heures du matin.

L'ampleur de l'événement se mesure à l'enthousiasme soulevé sur tout le front, lorsque, le même jour à 11 heures, la sonnerie du Cessez-le-feu se répercuta d'unité en unité et sur tout le territoire national, les cloches sonnant à la volée, déchaînèrent une indescriptible liesse populaire.

C'était, en effet, pour tous, l'annonce de la cessation des combats et de la fin des épreuves de presque cinq années. Le retour de la Paix soulevait un immense espoir, qui ignorait encore, heureusement, les difficultés des lendemains.

